

Recevoir pour donner



Depuis bientôt trente-cinq ans, je pratique le judo. Cela m'a conduit à faire plusieurs fois le tour du monde, de rencontrer une multitude de personnes, de passer de nombreux week-ends aux quatre coins de la France, dans des salles bruyantes, surchauffées, remplies de passion. J'ai souvent perdu, parfois gagné, vécu de profondes déceptions, des matins amers, mais aussi des jours de liesse, de fierté. Je n'ai gardé que quelques médailles, les coupes et les trophées sont au fond de plusieurs cartons. Mais une fois le kimono rangé, que reste-t-il à la fin ?

Au-delà des titres, des moments de victoires ou de défaites (même si certaines continuent, bien des années après de me hanter...), les images les plus fortes sont celles des individus qui m'ont accompagné dans ce parcours de vie. Il s'agit de mes entraîneurs successifs et de certains de mes compagnons. Jean-Marie, Mi-

chel, André, Patrick, ces quatre hommes étaient présents lors des entraînements évidemment, mais aussi au bord du tapis pour me soutenir, me faire progresser, me pousser dans mes retranchements, m'apprendre à dépasser mes limites. Ces personnes m'ont surtout marqué, et je me suis livré sans réserve avec eux, car au-delà de leur rôle d'entraîneur, j'ai rencontré des hommes au service. Ils m'ont transmis des valeurs, une culture. Dans des moments de doute, dans mon cheminement personnel, ils ont été des relais, des étayages qui m'ont donné confiance en moi, permis d'aller plus loin, d'oser plutôt que d'avoir peur. Je reste aujourd'hui profondément habité par chacune de ces rencontres, de nos routes communes. Cela a consolidé mon éducation, renforcé les valeurs familiales et contribué au sens donné à ma vie. Je reste admiratif de leur capacité à croire dans chacun des athlètes qu'ils ont accompagnés avec autant

de foi et de disponibilité en sachant que seulement un ou deux deviendraient de grands champions. Ils croyaient surtout que le plus important était de faire grandir la personne humaine que chacun représentait et qu'au-delà de la compétition, c'était leur rôle d'éducateur qui était le plus important. Encore aujourd'hui, dans ma vie personnelle et professionnelle, leurs conseils continuent de résonner en moi.

Désormais, je reprends en partie ce flambeau en tant qu'entraîneur. Quand mes athlètes triomphent, j'avoue ressentir une joie immense et supérieure à celle de mes victoires et une profonde tristesse lors de leur défaite. Pour autant, c'est ma contribution à les faire devenir des hommes responsables et engagés qui est ma quête, comme eux contribuent, aussi, à me faire grandir.

Olivier Duplan (entraîneur des équipes de France de judo handisport), fils de Danie, région Centre